

PRÉSENTATION

LA Cosmologie s'est mise en place très tôt de façon primaire et inconsciente dans l'enfance par un travail à *deux Mains* de deux frères dont l'un disparu. Le vivant écrivait à la place du mort au moins autant que pour lui-même. Main gauche, frère mort.

Ensuite à l'adolescence, ce fut l'amorce à la fois "consciente" et délirante de l'œuvre dans une première constitution en Cinq Continents liée au début du travail sonore, cinématographique et plastique.

Aujourd'hui, ces Cinq Continents se sont résumés en une *formule* : *OGR-OR-O-HSOR-OKO*, dont trois sont importants à faire circuler : *OGR*, *OR* et *O*.

OGR ce fut d'abord LOGRES (pays des *Ogres* chanté par Calogrenant) pour la dévoration et toute une partie d'apprentissage à travers plusieurs formes archaïques. Puis OGR s'est vraiment constitué en travaillant des formes classiques et distinctes de récits, poèmes, dessins, etc. où la division en deux fut bientôt remplacée par un tournoiement à trois (deux frères vivants et un mort). C'est la plus importante partie pour la quantité.

Le Volume OGR paru chez Tristram en 1999 en est extrait.

Après plusieurs années cela fut chassé par des *essaims à plusieurs Voix* qui n'œuvrèrent plus sur des récits complets mais au contraire sur la violence abortive de fragments *surdosés* dans leur efficacité climatique et cessant avant même de "prendre". Chacune de ces Voix redémultipliant à chaque fois les *registres* utilisés, notamment graphique, les œuvres plastiques venant tenir le rôle d'étoilements idéogrammatiques dans le texte et s'articulant avec des *Extensions* en volume hors du livre (arts martiaux, photographie, machines, cinéma, son...). Ce fut OR, division du monde en 5 Saisons à la Chinoise, dont l'intégralité n'excède pas deux milliers de pages. L'exposition du *Quartier* a repris cette disposition.

Puis enfin O, dont l'autre nom est "Cerveaux" qui vise à un fonctionnement neuronal dans l'écriture et à la disparition de l'auteur en même temps que de tous les effets, illustrations et autres, dont la masse est la moins importante (un peu plus d'une centaine de pages en tout).

Le volume "ON !" paru chez Verticales en 2004 est une tentative de traverser ces trois Continents OGR, OR et O pour en donner une vue rapide.

Il y a eu outre cela (proliférant en même temps) HSOR et OKO. Le premier HSOR accueille à la fois un tressage d'histoires singulières avec l'HiStOiRe du temps et tout un aspect anedotique. Le seul Continent résiduel est OKO.

Le travail actuel, l'étape définitive, qui a pour nom "États du Monde", immense train de bois flottants opère une traversée de la Cosmologie par Tribus et par Lignes singulières.

Mais il faut bien voir que La Cosmologie peut être abordée aussi bien par *Quartiers* ou par *Saisons* que par *Lignes* ou par *Chants*. Ces quatre abords ne s'excluent pas et la Cosmologie ne s'y réduit pas non plus. Il n'y a pas de meilleure façon.

— “Quartiers de ON !” paru chez Verticales est construit par Chants.

— L'exposition au “Quartier”, comme la partie OR étaient présentés en *Cinq Saisons* chinoises.

— Les volumes tels qu'*arrêtés* aujourd'hui empruntent la troisième considération par *Lignes* en suivant une ou plusieurs *Figures* et avec des rencontres annexes comme des ruisseaux afférents.

— Enfin il existe une répartition en Quartiers telle que ce qui en est paru dans “La Main de Singe” et qui sera également diffusé sur le site O. N.

*

Il est impossible de faire une *lecture globale* de la Cosmologie. C'est une *technique d'agréats* toujours en expansion et toujours à la limite de la désagrégation violente. La réalisation sur une quarantaine d'années de distance a permis de conserver tous les échafaudages successifs (qui en principe disparaissent l'œuvre une fois finie) et surtout *d'exagérer* redoutablement les tensions et les torsions de tous ces morceaux d'inachevé à vif, tout en permettant des niveaux d'articulations supérieurs.

La *Cosmologie Onuma Nemon* est liée à des états-limite, des fulgurances, des exercices d'une rare violence. Souhaitons qu'elle en ait gardé les marques, qu'il reste quelque chose de ce hurlement, de cette *course vitale*, de ces cadences, de cette lancée jusqu'à l'épuisement du souffle, car la phrase ne fait qu'accompagner la précipitation, la fuite (poursuivant *et* poursuivi) et l'écriture n'est rien d'autre que cette course à la recherche d'une arme...

TIFF À GAUCHE, JPG À DROITE

